

Le solde migratoire au Luxembourg continue d'augmenter au cours des dernières années. Avec 20 268 personnes qui se sont installées au Grand-Duché en 2011, les arrivées atteignent un sommet. Etant donné que les départs stagnent, le solde migratoire se situe à + 11 004, un niveau jamais atteint jusqu'ici.

On sait que le Luxembourg est le pays européen où la part des étrangers, resp. des personnes nées à l'étranger dans la population atteint des sommets : 43% d'étrangers et 32% de personnes nées à l'étranger au 1^{er} janvier 2011. Si les « stocks » d'immigration et les soldes migratoires au Luxembourg sont assez bien connus, tel n'est pas le cas pour les flux migratoires. Or, le solde migratoire est la résultante des arrivées (immigration) et des départs (émigration). Etudier séparément ces flux apporte des éléments d'information complémentaires utiles. A noter que les personnes entrant et sortant du territoire au cours d'une année et non enregistrées ne sont pas saisies statistiquement. Comment les flux migratoires ont-ils évolué au Luxembourg ?

Immigration en forte hausse et émigration stagnante

Globalement, l'immigration (arrivées) est en hausse très forte depuis le début des années 2000. On passe de 11 765 arrivées en 2000 à 20 268 arrivées en 2011. C'est surtout à partir de l'année 2006 qu'on note une accélération des entrées au Luxembourg, avec toutefois un tassement significatif en 2009, c'est-à-dire au plus fort de la crise économique et financière au Luxembourg. On passe de 17 758 à 15 751 arrivées de 2008 à 2009. A partir de 2010 - et surtout en 2011 -, le flux des entrées se réoriente à la hausse. Le nombre d'entrées évolue de 15 751 en 2009 à 16 962 en 2010 (+ 1 211) et on passe à 20 268 arrivées en 2011 (+ 3 306).

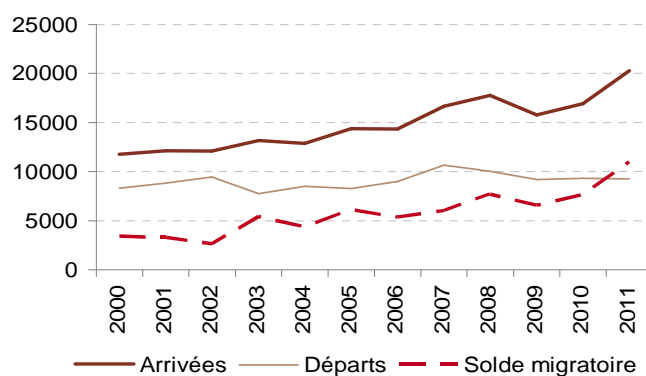
En ce qui concerne les départs (émigration), on constate également une tendance à la hausse de 2003 à 2008. Cette hausse est cependant beaucoup moins marquée que celle des entrées. Il y avait 7 746 départs en 2003. On atteint le chiffre de 10 674 en 2007. De 2007 à 2009, les départs reculent (9 168 en 2009), puis

stagnent. Les 9 264 départs de 2011 se situent en-dessous du niveau de 2002 où on avait enregistré 9 452 émigrants.

Conséquence sur le solde migratoire : la forte hausse des arrivées (à l'exception de l'année 2009) et la hausse moins rapide, puis le recul suivi d'une stagnation des départs, fait qu'en tendance le solde migratoire augmente de façon considérable. Il évolue de 3 431 personnes en 2000 à 7 700 en 2008.

Le recul des arrivées lors de l'année de crise 2009 entraîne un tassement parallèle du solde migratoire (6 583 en 2009). Depuis, la hausse exceptionnelle des arrivées et la stagnation des départs expliquent le fait que le solde migratoire atteint un sommet jamais atteint jusqu'ici au Luxembourg (11 004 en 2011).

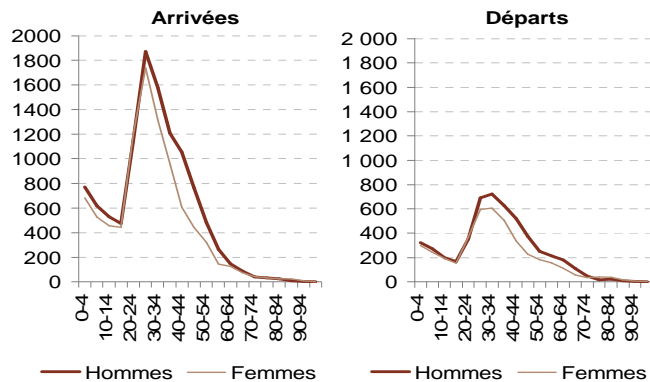
Graphique 1 : Flux migratoires au Luxembourg, 2000-2011



Source : STATEC

Des flux migratoires un peu plus masculins que féminins

En 2011, 54.8% des personnes arrivant au Luxembourg étaient de sexe masculin (soit 11 102 hommes et 9 166 femmes). Les hommes sont également surreprésentés dans les départs avec 55.0% de l'ensemble des flux sortants (5 098 hommes, contre 4 166 femmes). C'est surtout dans les classes d'âge moyen - en gros, de 25 à 54 ans - que les hommes sont plus nombreux que les femmes et cela à la fois dans les arrivées et dans les départs (voir graphique 2).

Graphique 2 : Arrivées et départs selon l'âge et le sexe, 2011


Source : STATEC

Les trois quarts des personnes arrivées au Luxembourg ont entre 20 et 54 ans

73% des hommes et 72% des femmes arrivées au Luxembourg en 2011 ont entre 20 et 54 ans. Un peu plus de la moitié des personnes (hommes, comme femmes) ont entre 25 et 39 ans. Le pic des arrivées par classe d'âge se situe entre 25 et 29 ans (18% du total des entrées). Les jeunes (0-19 ans) représentent 22% des immigrés de sexe masculin, resp. 23% des immigrés de sexe féminin. Seulement 5% du total des personnes immigrées (masculins, comme féminins) en 2011 ont plus de 55 ans.

Graphique 3 : Structure par âge des arrivées et des départs, 2011 (en % des arrivées, resp. des départs)


Source : STATEC

Des départs plus nombreux chez les personnes âgées de 55 et plus

Si seulement 5% des personnes arrivées au Luxembourg en 2011 avaient plus de 55 ans, ce pourcentage monte à 12% pour les départs. Corrélativement, la part des 20 à 54 ans dans le total des départs n'était que de 69% (contre 73% des arrivées). Il en découle que le solde migratoire des 55 ans et plus (arrivées – départs) est pratiquement nul en 2011.

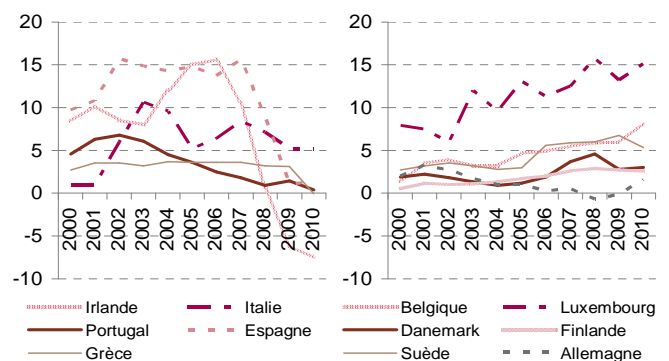
Tableau 1 : Arrivées, départs et solde migratoire en fonction des classes d'âge, 2011 (en %)

Âge	Arrivées			Départs			Solde migratoire		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
0-19	21.5	23.0	22.2	18.8	21.3	19.9	23.8	24.5	24.1
20-54	73.0	71.8	72.5	69.4	67.6	68.6	76.0	75.3	75.7
55+	5.5	5.2	5.3	11.8	11.1	11.5	0.1	0.2	0.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : STATEC

L'impact de la crise économique et financière sur les flux migratoires

Un regard sur les soldes migratoires de quelques pays européens permet de se rendre compte des changements intervenus depuis 2007. Dans les pays les plus touchés par la crise économique et financière, puis par la crise de la dette (les pays du sud de l'Europe, ainsi que l'Irlande), les soldes migratoires ont tendance à chuter, pour certains pays de façon spectaculaire. Le taux de solde migratoire (c'est-à-dire le solde migratoire rapporté à la population) en Irlande passe de plus de 15 pour mille en 2006 à -8 pour mille en 2010. En Espagne, le taux de solde migratoire passe de 16 pour mille en 2007 à 1 pour mille en 2010. Au Portugal, le solde migratoire était de plus de 6 pour mille en 2002. Depuis il recule pour atteindre 0.3 pour mille en 2010. En Grèce, le solde migratoire chute fortement en passant 3 pour mille en 2009 à zéro en 2010. En Italie, la baisse du solde migratoire est moins spectaculaire.

Graphique 4 : Le taux de solde migratoire dans quelques pays européens, 2000-2010 (en pour mille)


Source : STATEC, EUROSTAT

Le solde migratoire est la résultante des arrivées et des départs. Une baisse du solde migratoire peut être due à une baisse des arrivées et/ou à une hausse des départs. Dans l'ensemble des pays les plus exposés à la crise, les arrivées ont tendance à diminuer à partir de 2007 et cela très fortement en Irlande, en Espagne et Portugal, un peu moins fortement en Italie. A l'inverse, les départs sont orientés globalement à la hausse, plus particulièrement en Irlande (où ils dépassent largement les arrivées dès 2009) et en Espagne. Dans d'autres pays européens, le taux de solde migratoire croît. Au Luxembourg, ce taux, déjà élevé au début des années 2000, est en hausse tendancielle forte, même si, pour

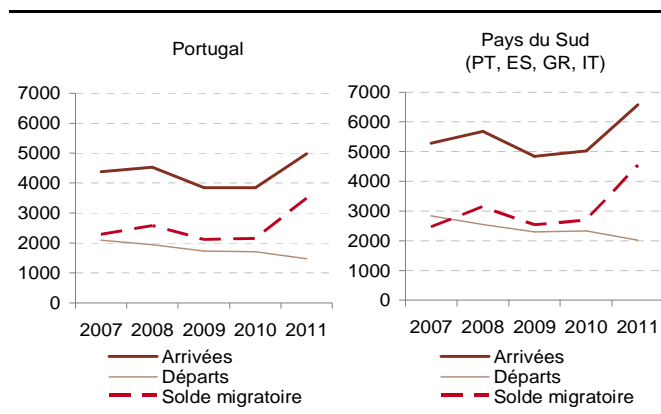
l'année 2009, on constate un tassement. Une tendance importante à la hausse du taux de solde migratoire peut également être décelée pour la Belgique. En Allemagne, le taux de solde migratoire déjà faible au début des années 2000 recule jusqu'en 2008, puis s'oriente résolument à la hausse.

Comment l'évolution des flux migratoires se répercute-t-elle au Luxembourg? Jetons d'abord un regard sur le *solde migratoire* au Luxembourg.

Le solde migratoire des pays du sud de l'Europe en forte hausse en valeur absolue

Pour les Portugais, on note une hausse considérable du solde migratoire. Il augmente une première fois de 2007 à 2008 (de 2 293 à 2 584 personnes), puis recule à 2114 en 2009 et 2 149 en 2010. L'année 2011 est marquée par un bond très important: le solde migratoire passe de 2 149 en 2010 à 3 506 personnes en 2011. Pour les Italiens, la tendance à la croissance du solde migratoire est également manifeste: 141 personnes de nationalité italienne en 2007 et 557 en 2011. Le solde migratoire des Espagnols était pratiquement nul en 2007 et on atteint 341 unités en 2011. Finalement, pour les Grecs, le solde était très faible en 2007 (17 unités). Il atteint 146 personnes en 2011. Le solde migratoire de l'ensemble des pays du sud de l'Europe (Portugal, Espagne, Italie, Portugal) passe de 2 459 en 2007 à 4 550 en 2011.

Graphique 6 : Arrivées, départs et solde migratoire des Portugais et des personnes originaires des pays du Sud européen au Luxembourg, 2007-2011



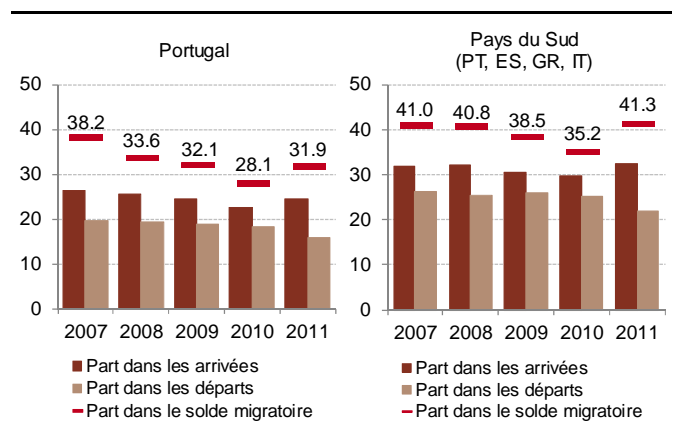
Source : STATEC

En ce qui concerne les pays voisins, le solde migratoire des Français est en hausse: de 1 159 unités en 2007, on passe à 1 715 unités en 2011. Pour la Belgique, l'évolution est également non-négligeable: le solde est très légèrement négatif en 2007 (-10 unités), mais il atteint 207 unités en 2008 et même 452 unités en 2011. Par contre, le solde migratoire des Allemands au Luxembourg reste relativement stable (406 personnes en 2007 et 439 en 2011). Finalement, il faut relever que le solde migratoire des Serbes passe de 169 à 653 unités de 2010 à 2011.

En termes relatifs, le solde migratoire des pays méridionaux reste cependant plutôt stable

Les chiffres absolus ne donnent qu'une partie de l'information. Les Portugais sont clairement en tête du classement des pays selon leurs parts dans le solde migratoire: en 2011, ils constituent 32% du solde migratoire total; taux qui est en augmentation par rapport à 2010 (28%). Toutefois, ces pourcentages se situent assez largement en-deçà des chiffres de 2007, année au cours de laquelle les Portugais intervenaient pour 38% dans le solde migratoire total. En d'autres termes, jusqu'en 2010, le solde migratoire des autres nationalités a augmenté plus fortement que celui des Portugais, avant que la tendance ne se retourne en 2011.

Graphique 7 : Parts des arrivées, départs et du solde migratoire du Portugal et des pays du Sud européen au Luxembourg, 2007-2011 (en %)



Source : STATEC

Le recul de la part relative dans le solde migratoire total du Grand-Duché des personnes originaires de l'ensemble des pays méridionaux de l'Europe (Portugal, Espagne, Italie, Grèce) de 2007 à 2010 est un peu moins sensible étant donné que le solde migratoire des Espagnols, des Italiens et des Grecs évolue de façon dynamique. La part de l'ensemble de ces 4 nationalités dans le solde migratoire total du Luxembourg passe de 41% en 2007 à 35% en 2010, puis revient à 41% en 2011.

La part relative des pays voisins du Luxembourg dans le solde migratoire en baisse tendancielle

De 2007 à 2011, la France reste le deuxième pays dans le classement des pays selon leurs parts dans le solde migratoire. Néanmoins, le pourcentage est en baisse significative depuis 2008: la part des Français dans le solde migratoire total a augmenté de 2007 à 2008 (de 19.3% à 23.0%), mais elle recule fortement par la suite (15.6% du solde total en 2011). Qu'en est-il des deux autres pays voisins? La part des Allemands dans le solde migratoire est également en recul

significatif : 6.6% du solde en 2007 et 4.0% en 2011. Pour les Belges l'évolution est plus erratique. Leur part dans le solde migratoire était nulle en 2007. Elle passe à 2.7% du solde total en 2008, à 4.8% en 2009, à 6.2% en 2010, puis se tasse à 4.1% du solde migratoire en 2011. La part relative des migrants originaires des 3 pays voisins dans le solde migratoire total au Luxembourg a fortement diminué : de 32.7% en 2008 à 23.7% en 2011.

Les personnes originaires du Portugal et des autres pays du sud de l'Europe moins enclines au départ

Les flux migratoires (arrivées et départs) permettent de nuancer encore un peu plus cette image. On a déjà dit que, d'une manière générale, les départs du Luxembourg ont plutôt tendance à diminuer en tendance au cours des années récentes. En 2007, au total 10 674 personnes ont quitté le pays ; en 2011 ils n'étaient que 9 264 à faire ce pas. Pour les Portugais, la diminution des départs est très sensible : on a enregistré 2 092 départs de Portugais en 2007 et seulement 1 471 départs en 2011. Les Espagnols étaient 157 à quitter le Luxembourg en 2007, ils n'étaient que 114 en 2011. 505 Italiens partaient du Luxembourg en 2007, ils n'étaient que 401 en 2011. Il semble donc que la crise économique n'ait pas seulement des effets sur les arrivées mais également sur la propension au départ.

Les parts relatives des différentes nationalités dans les départs, respectivement dans les arrivées, sont parlantes. Rappelons que le solde migratoire des Portugais en 2011 correspond à 32% du total du solde. Par contre, dans le total des *arrivées* leur part n'est que de 24.6%. Comment expliquer le pourcentage plus important dans le solde migratoire. C'est en fait la résultante d'une propension au *départ* moins développée que pour d'autres nationalités. En 2011, seulement 15.9% des départs sont imputables aux Portugais (contre 24.6% des arrivées). Pour les Italiens, les Espagnols et les Grecs, la part relative dans les départs est également plus faible que la part dans les arrivées. Les Espagnols représentent 2.2% du total des arrivées ; leur part dans les départs est de seulement 1.2% en 2011.

Globalement les personnes originaires des pays du sud de l'Europe (Portugal, Espagne, Grèce, Italie) représentaient 32% du total des arrivées, mais seulement 22% des départs en 2011. D'ailleurs le pourcentage de ces pays dans le total des départs a plutôt tendance à reculer : de 26% en 2007 on passe à 22% du total des départs en 2011.

Par contre, pour les nationalités des pays voisins, les parts relatives dans les départs dépassent les parts dans les arrivées. A titre d'exemple, 5.7% des personnes arrivées au Luxembourg en 2011 sont de

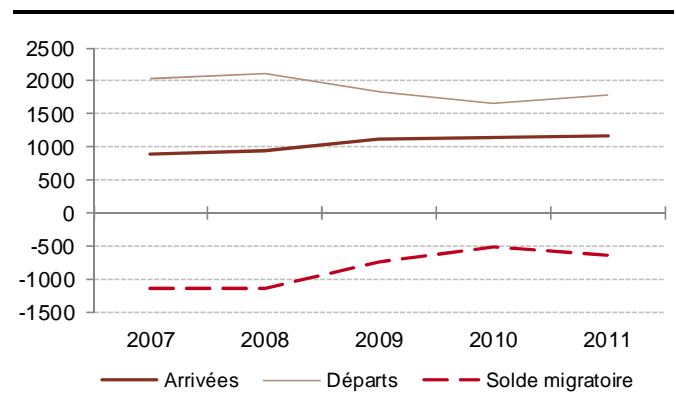
nationalité belge. La part des Belges dans les départs est plus élevée en atteignant 7.6% du total en 2011. Les migrants provenant des pays voisins (Allemagne, France, Belgique) représentaient 27% des arrivées, mais 31% des départs. Le fait que les parts relatives dans les départs dépassent les parts relatives dans les arrivées ne signifie cependant pas que le solde migratoire est négatif étant donné que le nombre absolu d'arrivées est bien plus important que celui des départs.

Retenons le fait suivant : alors que la proportion des départs des personnes originaires du sud de l'Europe dans le total des départs du Luxembourg a tendance à diminuer (voir plus haut), la part des personnes originaires des pays voisins (Allemagne, Belgique, France) dans le total des départs augmente légèrement (30.2% des départs en 2007, 31.2% de départs en 2011).

Le solde migratoire des Luxembourgeois moins négatif

En 2008, le solde migratoire des Luxembourgeois était de -1 143. Il y avait 2 100 départs et seulement 957 arrivées de Luxembourgeois sur le territoire du Grand-Duché. Jusqu'en 2010, le nombre de départs diminue fortement (1 651 départs en 2010), alors que les arrivées augmentent (1 148 arrivées en 2010). Le solde migratoire négatif de -503 en 2010 est donc réduit de moitié par rapport à 2008. En 2011, les départs augmentent légèrement (1 793 Luxembourgeois qui partent), alors que les arrivées de Luxembourgeois stagnent (1 160 départs). Le solde migratoire (-633 unités) reste toutefois beaucoup moins négatif qu'en 2008.

Graphique 8 : Arrivées, départs et solde migratoire des Luxembourgeois, 2007-2011



Source : STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Tél.: 247-84219
info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu